

Les poches cousues, par Michel CLAISE et Alain-Charles FAIDHERBE, Paris et Bruxelles, Genève éditions, 2025, 240 pages, 14,50 euros.

- Monsieur le président, nous nous sommes réunis pour vous affirmer notre total soutien. Mais aussi pour vous convaincre de poursuivre votre combat, auquel nous nous associons. Vous ne pourrez le mener seul. Il faut que vous soyez assisté par au moins deux confrères qui interviendront dans toute procédure contre vous.

Il doit être rare qu'un barreau se réunisse en assemblée générale pour affirmer ainsi un soutien total à un président de tribunal.

Mais dans ce pays des Balkans, que les auteurs ne citeront pas, sauf à dire qu'il est candidat à l'Union européenne et à l'espace Schengen, c'est arrivé.

Vous connaissez bien sûr Michel Claise, ancien juge d'instruction à Bruxelles et auteur de nombreux ouvrages palpitants déjà recensés dans cette rubrique.

Celui-ci est particulier. Il est écrit à quatre mains. Il nous est cependant précisé que seul Michel Claise l'a rédigé mais en mettant en prose l'histoire que lui a racontée Alain-Charles Faidherbe. Et cette histoire, c'est la sienne, sous la seule réserve que son nom d'auteur est un « nom de protection », car il est toujours sous la menace des mafias qu'il a combattues toute sa vie.

Alain-Charles Faidherbe était donc magistrat dans un pays de l'Europe de l'Est. Magistrat : c'est une vocation qu'il avait nourrie depuis qu'il était enfant, à la suite d'une discussion avec un juge, ami de ses parents. Qui lui avait dit que s'il était épris de justice, pour être un bon magistrat, il lui faudrait avoir « les poches cousues ».

Il a donc étudié le droit. En fort en thème. Avec de brillants résultats à la clé. Qui lui aurait valu d'entrer dans un cabinet d'avocats international. Mais il voulait être juge. Dès sa nomination il étonne, par sa puissance de travail, et il détonne, par son honnêteté. On devine vite, en effet, que s'il faut chercher quelque part le panneau manquant de *L'agneau mystique* des frères Van Eyck, *Les juges intègres*, ce n'est pas dans ce pays de l'Est qu'il faut chercher...

Nous sommes avant la chute du rideau de fer... Notre Alain-Charles, entouré de sa femme et de ses deux filles, fait son petit bonhomme de chemin. Il ne progresse pas vite, faute de faire plaisir à ceux qui le lui demandent, en échange de prébendes qu'il refuse systématiquement.

Puis le rideau tombe. Tout change mais rien ne change. Ou plutôt si.

« ... Faites attention à vous. Les nouveaux tsars sont plus cruels que les précédents », l'avertit un de ses rares protecteurs.

Et, en effet, la situation empire plutôt. Les précédents étaient cyniques. Les nouveaux n'ont pas d'état d'âme. Et bientôt, les menaces se concrétiseront. Alain-Charles Faidherbe sera obligé de fuir son pays et de se réfugier dans le nôtre. L'histoire est aussi triste que révolutionnaire. Je vous la laisse découvrir.

Si quelque chose gêne un peu, c'est que ce juge incorruptible paraît si parfait. Presqu'autant que Lucky Luke, dont il tient par certains aspects, quand il déjoue les pièges qui lui sont tendus, ou quand il va jusqu'à arrêter lui-même certains racketteurs qui, en toute impunité, s'emploient à « convaincre » des commerçants de la nécessité de la protection de leur patron...

Mais ce qui dérange plus que tout, bien sûr, c'est de se rendre compte, au terme de ce roman – palpitant, comme tout ceux que l'on doit à Michel Claise – que ce monde de corruption est à nos portes, qu'il nous infiltre déjà, sans que nous réagissions, en tout cas à la mesure du péril.

Si tant de choses ont été transformées, romancées, la vérité reste nue sous le manteau de l'imagination. « Pour que tous sachent ce qui s'est passé et se passe encore aujourd'hui dans ce pays situé à moins de deux heures d'avion... », lui dis-je un jour. Et lui de me répondre : « Surtout pour éviter que, dans les démocraties fragilisées par la crise et l'afflux de l'argent sale, nous observions l'installation d'un système aussi pourri chez nous ».

État d'urgence.

Patrick HENRY